HÉLA FATTOUMI / ÉRIC LAMOUREUX

CCNC/BN

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN / BASSE-NORMANDIE

CAEN···BASSE-NORMANDIE
FESTIVAL DE DANSE CONTEMPORAINE
1···6 DÈCEMBRE···08

RENSEIGNEMENTS CCNC/BN

02 31 85 83 95 / info@ccncbn.com / www.ccncbn.com

BILLETTERIE Orchestre de Caen / Conservatoire de Caen

02 31 30 46 86 et www.fnacspectacles.com

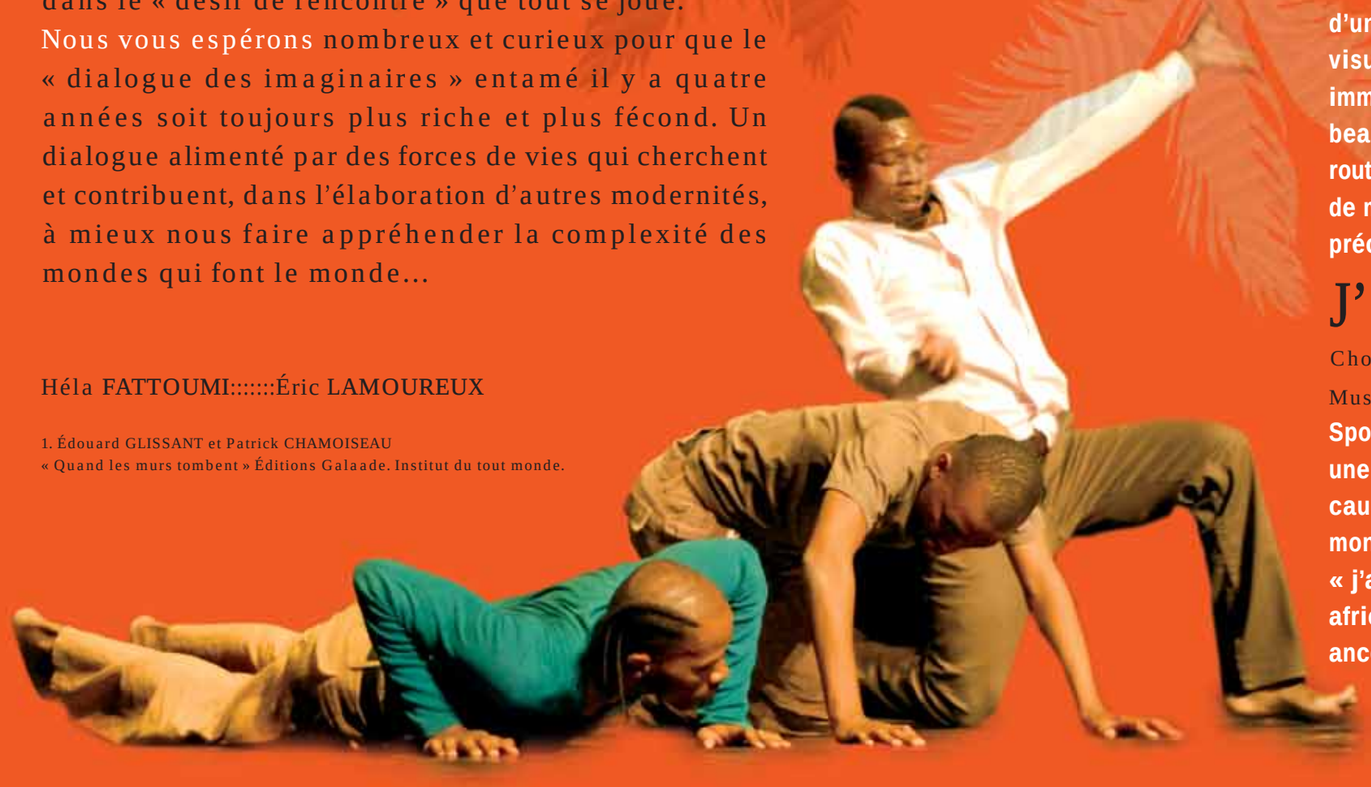
« La mondialité (qui n'est pas le marché-monde) nous exalte aujourd'hui et nous lancine, nous suggère une diversité plus complexe que ne peuvent signifier les marqueurs archaïques que sont la couleur de la peau, la langue que l'on parle, le dieu que l'on honore ou celui que l'on craint, le sol où l'on est né »[1].
Le Festival DANSE D'AILLEURS s'intéresse aux richesses (humaines) qui se manifestent par des savoirs, des postures, des expressions où se développent d'autres expériences du monde à travers la mise en jeu du corps.

LE DIALOGUE DES IMAGINAIRES

Les œuvres programmées témoignent du fait qu'il nous faut penser le monde en adoptant une approche qui privilégie le « pluriversalisme » autrement dit, un monde pluriel sans hiérarchie des valeurs, des cadres référentiels et des cultures.
Toujours en lien étroit avec le continent Africain, cette quatrième édition vous propose de découvrir, re-découvrir des artistes dont nous avons suivi le cheminement et accompagné, pour quatre d'entre eux, la création ici à Caen durant un temps de résidence.
Le festival DANSE D'AILLEURS vous convie durant une semaine au partage, à l'échange pour découvrir en chacun le terrain où l'autre peut avoir une place. Une place de choix pour que rencontre se fasse, avec la conviction que c'est bien dans le « désir de rencontre » que tout se joue.
Nous vous espérons nombreux et curieux pour que le « dialogue des imaginaires » entamé il y a quatre années soit toujours plus riche et plus fécond. Un dialogue alimenté par des forces de vies qui cherchent et contribuent, dans l'élaboration d'autres modernités, à mieux nous faire appréhender la complexité des mondes qui font le monde…

Héla FATTOUMI:::::::Éric LAMOUREUX

1. Édouard GLISSANT et Patrick CHAMOISEAU
« Quand les murs tombent » Éditions Galaade. Institut du tout monde.



MARDI 2 DÉCEMBRE 19:30

ESPACE JEAN VILAR ::: IFS

Soirée organisée en partenariat avec l'Espace Jean Vilar

TOURNÉE DES LAURÉATS « danse l'Afrique danse »

Avec le soutien de CULTURESFRANCE / Production déléguée : les productions de la Seine

Karohano Compagnie Inzalo D.T.C. (Afrique du Sud / Madagascar)

Chorégraphie et interprétation:::Thami Manekhela:::Thabiso Pule Heccius:::Haja Franco Saranouffi
Régisseur lumières:::Sibusiso David Ndumndum:::durée:::35 mn:::
Production : National Lotteries Distribution Fund, National Arts Council SA, French Institute of South Africa IFAS and Cultural Development Trust.

Pièce née d'une collaboration entre deux compagnies : Inzalo Dance and Theatre Company (Afrique du Sud) et Vahinala Company (Madagascar). Des amis séparés entre Madagascar et l'Afrique du Sud partagent leur expérience de la vie à travers la distance, la culture, les différences, les ressemblances et l'individualisme qui s'expriment dans leurs corps féminins et masculins.

Ndjila na ndjila, d'une route à l'autre

Compagnie Baninga / Delavallet Bidiefono (République du Congo)

Chorégraphie:::Delavallet Biediefono:::Musique:::Julien Rocchia:::Delavallet Bidiefono
Interprétation:::Delavallet Bidiefono:::Ella Ganga:::Florent Mahoukou:::Bobie Mfoumou:::durée:::23 mn:::

Delavallet Bidiefono a choisi de parler de la route, des chemins empruntés, de l'instant décisif d'une rencontre où les corps se croisent pour exister. Portée par une ingénieuse scénographie visuelle, elle donne à voir cette humanité qui se dresse, rassurante, entre force et fragilité, immobilisme, déséquilibre, espoir et solitude. Corps en marche, en devenir, « corps de toutes les beautés et des plus grands désespoirs », les interprètes de « ndjila na ndjila » esquissent ces routes et ces rencontres qui, de la naissance à la mort, les jettent sur les chemins. C'est l'occasion de montrer que ces corps dont les racines sont « danse » s'inscrivent dans un devenir de la danse, précisément là où se brouillent les frontières et où la danse se réinvente.

J'accuse ! Compagnie Pape Ibrahima Ndiaye dit Kaolack (Sénégal)

Chorégraphie et interprétation:::Pape Ibrahima Ndiaye dit Kaolack
Musique:::Fabrice Bouillon Laforeste:::durée:::17 mn:::

Spontané et provocateur, Pape Ibrahima Ndiaye dit Kaolack propose une danse revendicatrice, une résistance ouverte, un moyen pour conscientiser le peuple africain de sa propre souffrance causée par une hypocrisie politico ethnique qui n'est autre que la leur. À l'heure où en est le monde, l'Afrique va-t-elle continuer à s'agenouiller devant les grandes puissances mondiales ? « j'accuse » est un solo autocritique du peuple africain pour un meilleur devenir, car on ne naît pas africain, on le devient. « Par la danse nous existons, par la danse nous vaincrons. Et comme mes ancêtres, je danserai pieds nus et je ferai trembler le sol ».

(Également vendredi 5 décembre 2008 à 19:45,
Le Trident Scène Nationale de Cherbourg-Octeville Théâtre de la Butte)

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 19:00

HALLE AUX GRANGES ::: CDN

CONTREPOIDS

Compagnie 1er Temps / Andréya Ouamba
(Sénégal / République du Congo)

Chorégraphie:::
Andréya Ouamba:::
Interprètes:::
Fatou Cissé:::Marcel Gbeffa:::
Proposition musicale:::
Andréya Ouamba
Lumières:::
Andréya Ouamba:::Cyril Givort:::
durée:::25 mn:::
Coproduction:::Compagnie 1er temps

Dans un espace pour deux, un parcours à deux, traversé de désirs, de choix différents pour chacun, Andréya Ouamba interroge le poids d'une culture qui modélise chacun, n'offrant pas toujours la possibilité de s'évader. Les danseurs se sont rencontrés dans un lieu dédié à la danse. Ils sont de pays, de culture et d'éducation différents, mais décident toujours de se frotter, de se rencontrer encore et encore jusqu'à l'épuisement…

(Également le lundi 1er décembre 2008 à 20:30
Théâtre du Casino – Deauville)

SUIVI DE .....

CORPS ALLIÉS

Compagnie
Li-Sangha / Orchy Nzaba
(République du Congo)

Chorégraphie:::
Orchy Nzaba:::
Interprètes:::
Au Carré Wa nkazi:::
Princia Jéarbuth:::
durée:::30 mn:::
Production:::Compagnie Li-Sangha
Co-production:::Centre Chorégraphique National de Caen/Basse-Normandie, Centre Culturel Français Brazzaville (République du Congo), Carré des Jalles (Saint-Médard-en-Jalles).

Orchy Nzaba inscrit les corps dans un espace, corps exprimant le trouble au travers des frôlements, des respirations perceptibles… les corps déchirent le temps, la danse fait un retour aux origines… Chaque danseur interroge son propre corps, corps d'autrui, corps hérité, corps originel, qu'il exprime par le geste, le rythme, le souffle. Ces rencontres nous troublent, nous interrogent suggérant des émotions différentes. Orchy Nzaba rejoint l'équipe artistique du CCNC/BN pour un stage de six mois dans le cadre d'une bourse du gouvernement français dès octobre 2008, poursuivant sa formation auprès des Fattoumi-Lamoureux.

TAXI BROUSSE
NAVETTE GRATUITE
DE LA HALLE AUX
GRANGES AU CARGÖ

20:30 ..... LE CARGÖ

Création chorégraphique:::
Serge Aimé Coulibaly:::
Assistant chorégraphique:::
Lacina Coulibaly:::
Danseurs:::
Sayouba Sigué:::
Koama Tierema Lévy:::
Serge Aimé Coulibaly:::
Lacina Coulibaly:::
Musiciens:::
Sana Seydou Khanzai:::
Domba Sanou:::
Benjamin Collier:::
Chanteuse:::
Djeneba Koné:::
Scénographie:::
Papa Mahamoudou Kouyaté:::
durée:::70 mn:::
Production:::Faso Danse Théâtre / Doni Doni
coproductions:::la rose des vents (Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq) / les Ballets C de la B / CDC La Termitière (Ouagadougou) / Le Grand Bleu (ENPDA Lille) – avec le soutien : CCF Henri Matisse (Bobo-Dioulasso) / CCF Georges Méliès (Ouagadougou) / Africalia / CulturesFrance

TAXI BROUSSE
NAVETTE GRATUITE
DU CARGÖ À LA HALLE
AUX GRANGES

« BABEMBA »

Compagnie Faso Danse Théâtre (Burkina Faso)

Patrice Lumumba du Congo de l'indépendance, Thomas Sankara du « pays des hommes intègres », Kwamé Nkrumah le ghanéen au rêve panafricain et Nelson Mandela modèle d'une réconciliation improbable de l'Afrique du Sud et de sa réconciliation, quatre icônes sur l'histoire contemporaine troublée et déchirée de l'Afrique. Dans ces quatre figures emblématiques, dans leurs justes colères, leurs rêves inaboutis, Serge Aimé Coulibaly voit le sursaut d'une dignité retrouvée, l'élan d'un avenir à construire. Babemba n'est pas une pièce sur l'histoire de ces figures historiques mais la recherche en danse, en image et en émotion, de la partie de nous qui rejoint ces hommes exceptionnels. Quatre danseurs issus de la scène contemporaine du Burkina Faso, une danseuse griotte et deux musiciens à corde nous entraînent dans cette danse mêlant inventivité et créativité donnant l'image d'une Afrique des possibles.

22:30 ..... HALLE AUX GRANGES ::: CCN

Conception, réalisation,
dispositif scénographique
& costume:::
Luiz de Abreu:::
durée:::30 mn:::
Coproduction Rumos Dança – Itau Cultural
(São Paulo, Brésil)

«O SAMBA, DO CRIOU LO DOIDO»

[samba du nègre fou]
Luiz de Abreu (Brésil)

Que danser lorsque l'on est noir et brésilien aujourd'hui ? Vous avez dit samba ? Avec O Samba do criou lo doido, l'extraordinaire performer, Luiz de Abreu traite de la résistance du peuple noir dans l'histoire brésilienne, interroge la signification du corps dans la construction identitaire. « samba, carnaval, érotisme » sont des mots clés que l'on associe au « corps noir » dans la culture brésilienne. Sur la scène dominée par le drapeau brésilien, luiz de abreu nous montre des fragments d'images de corps, remettant en cause l'idée du corps noir en tant qu'objet.

JEUDI 4 DÉCEMBRE 19:00

HALLE AUX GRANGES ::: CCN

TABLE RONDE

« Par la danse, se faire universel »

Animée par:::Gérard Mayen

avec la participation des artistes invités:::entrée libre

« Parce que chacun a l'expérience de son propre corps, parce que presque tous font l'expérience individuelle de leur propre danse, parce que cet art se passe presque toujours de mots, il est courant de considérer que la danse serait par essence universelle. Est-ce si simple ? Il n'est que voir les difficultés de compréhension qu'éveille nombre de spectacles ; sinon repérer les projections et clichés stéréotypés que peut inspirer une mise en spectacle mal pensée des danses d'ailleurs.

20:30 HALLE AUX GRANGES ::: CDN

LA DANSE DE PIÈZE

Compagnie Fattoumi-Lamoureux

Interprètes:::
Hafiz Dhaou:::Moustapha Ziane:::
Lumières:::Xavier Lazarini:::
durée:::55 mn:::
Production:::Centre Chorégraphique National de Caen/Basse-Normandie

Chorégraphie:::Héla Fattoumi:::Éric Lamoureux

Ce duo masculin explore les relations entre deux hommes qui se font tantôt pairs, tantôt rivaux. Une danse de l'effleurement, de la pression, de l'impact, une danse des appuis improbables, une danse où l'énergie et la matière même du corps invitent à une expérience sensible en partage. Convoités, attrapés, enlacés, rejetés… les corps des deux danseurs se sculptent au fil de ces échanges oscillant entre sensualité et confrontation. De cette expérience se dégage une réflexion autour de la question de l'homosensualité selon Malek Chebel. En proposant l'expression des corps, comme unique vecteur de réceptivité, la Danse de Pièze permet au spectateur d'être directement en prise avec l'essence de la relation à deux, et avec la danse qu'elle propose.

22:30 HALLE AUX GRANGES ::: CCN

LE CRI

Compagnie Nacera Belaza (France:::Algérie)

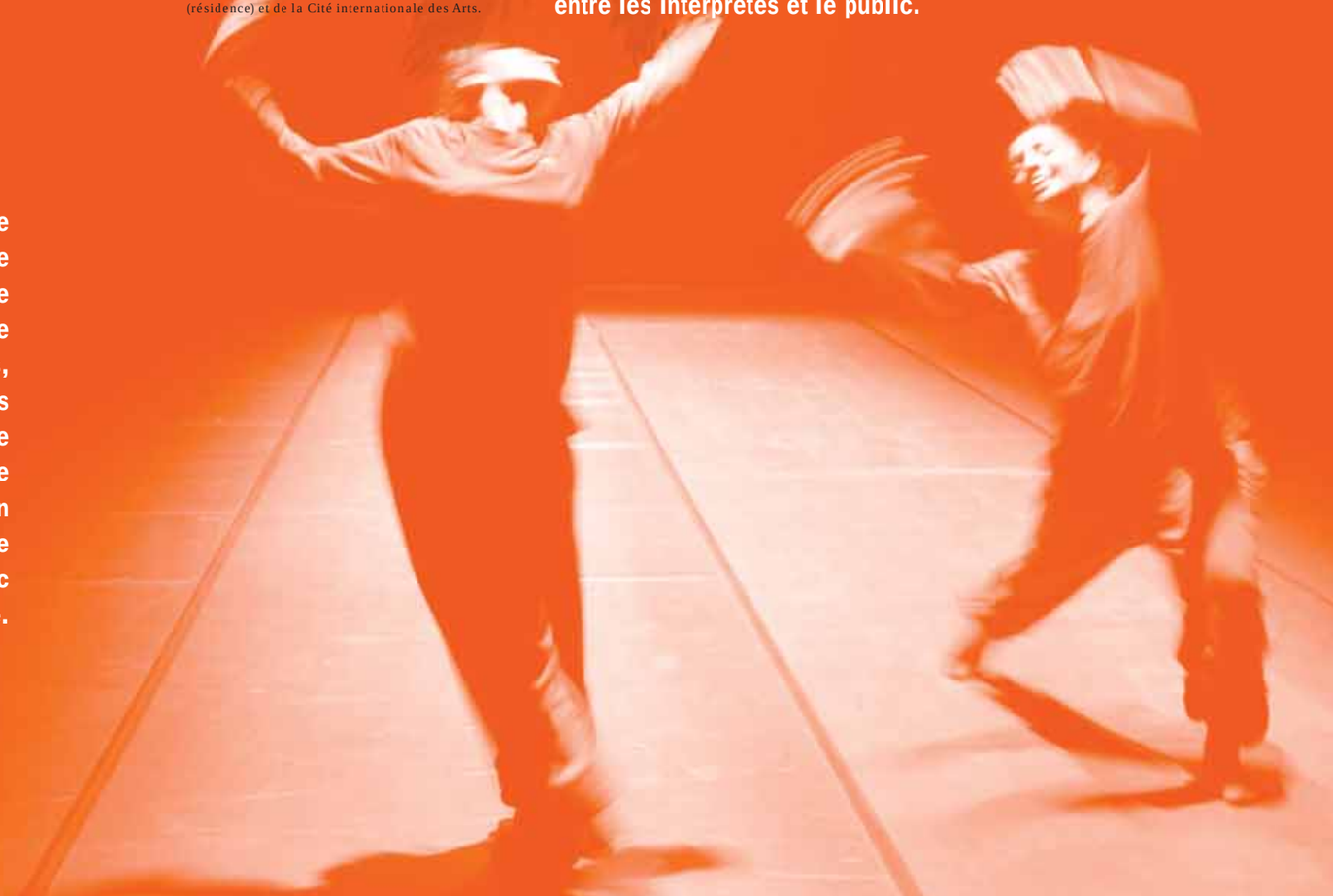
« Prix de la révélation chorégraphique » de l'année 2008

décerné par le Syndicat professionnel de la Critique Théâtre, Musique, Danse

Chorégraphie:::Nacera Belaza
Interprètes:::Dalila Belaza, Nacera Belaza
Voix:::Larbi Bestam
Lumière:::Éric Soyer
Régie lumière:::Christophe Renaud
Conception vidéo et bande son:::Nacera Belaza
Image:::Corinne Dardé
Montage son:::Nicolas Perrin
durée:::55 mn:::

Coproduction:::
Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Le Forum – scène conventionnée de Blanc-Mesnil, AARC (Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel), Ministère de la culture algérien), Ambassade de France en Algérie, Centre de développement Chorégraphique / Biennale nationale de danse du Val-de-Marne, Centre Chorégraphique National de Caen/Basse-Normandie et le Centre Chorégraphique National de Créteil /Val-de-Marne. Avec le soutien du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, de l'Association Beaumarchais, de Culturesfrance, du Centre national de la danse (prêt de studios), des EMA (Ecoles Municipales Artistiques) de Vitry-sur-Seine (résidence) et de la Cité internationale des Arts.

Cette pièce, explique Nacera Belaza, aurait pu être la première - comme le cri est l'ancrage originel sur quoi se fonde la parole. Ce point d'origine, c'est dans le corps qu'elle cherche à s'en approcher, afin d'en extraire un principe, un noyau assez dense pour emplir l'étendue intérieure - puis, progressivement, envahir l'espace. Un mouvement, un seul – fondement de toute présence sur scène – refusant la séduction, l'artifice du geste dansé. Dans cette pièce, il s'agit de donner une orientation intérieure : quitter le corps, libérer son énergie, accélérer, tout en maintenant la conscience à un endroit fixe – sans céder, sans tomber dans la transe. Equilibre fragile, qui affecte tous les éléments : la liaison de soi-même à l'espace, des deux corps entre eux, la liaison entre les interprètes et le public.



VENDREDI 5 DÉCEMBRE 19:00

HALLE AUX GRANGES ::: CDN

Chorégraphie:::
Andréya Ouamba:::
Danseurs:::
Pline Mounzeo:::Fatou Cisse:::
Andréya Ouamba:::
Création lumières:::
Cyril Givort:::
Musique:::
Rokia Traoré:::Andréya Ouamba:::
durée:::47 mn:::

« PALABRE »

Compagnie 1er temps
(Sénégal / République du Congo)

Autour du vêtement, vit Palabre, vêtement comme élément de fierté, de personnalité mais aussi comme élément de décor scénique. Il ne s'agit pas d'affirmer le rôle social, ou les codes usuels de l'habit mais plutôt de faire dialoguer ensemble danse, personnalité et vêtement, donner ainsi une impulsion au mouvement, à l'émotion. Les vêtements deviennent ludiques, ils prennent vie. Autour d'eux les interprètes rivalisent, s'affrontent dans un rythme intense et frénétique. Cette pièce donne ainsi une impulsion au mouvement, à l'émotion.

(Également le lundi 1er décembre à 20:30
Théâtre du Casino - Deauville)

TAXI BROUSSE : NAVETTE GRATUITE DE LA HALLE AUX GRANGES AU THÉÂTRE DES CORDES

20:30 THÉÂTRE DES CORDES

Chorégraphie:::
Aïcha M'Barek:::
Hafiz Dhaou:::
Danseurs:::
Johanna Mandonnet:::
Aïcha M'Barek:::
Rolando Rocha:::
Hafiz Dhaou:::
Seifeddine Manai:::
Création lumière:::
Xavier Lazarini:::
Création son:::
Éric Aldea, Ivan Chiossone:::
Régie générale:::
Mélanie Bouvret:::
Régie son:::
Christophe Zurfluh:::
durée:::60 mn:::

Production Cie CHATHA:::Coproduction Biennale de la Danse Lyon, Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine, Centre Chorégraphique National d'Orléans dans le cadre de « l'accueil studio 2008 »Ministère de la Culture et de la Communication, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin dans le cadre de l'accueil studio 2008, Bonlieu Scène Nationale Annecy, La Rampe-Echirolles, le Centre National de la Danse (Pantin), avec le soutien du Toboggan Centre Culturel de Décines et le soutien de Ness El Fenn Tunis pour l'accueil en résidence.

VU

Compagnie Chatha / Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek
(France/Tunisie)

VU c'est un mot en une syllabe, deux lettres, qui signifient aussi ce que l'on perçoit de l'autre dans l'infiniment restreint, cet autre à qui l'on s'adresse. VU est né d'une réflexion faite sur nos corps qui pensaient avoir tout dit. Qu'est-ce que l'on donne à voir ? L'émotion, la pureté, l'expérience, la passion, la peur, la générosité, l'ego, la fratrie, le vice, la rigueur… on se forge un soi qui régule les relations des uns avec les autres.
Peut-être le reflet de la capacité que possède chacun à se créer une place unique. Pour cette nouvelle création, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou réunissent cinq interprètes et interrogent l'être et le paraître à travers des corps qui portent en eux le poids de la société, de la religion, de la tradition mais qui peuvent aussi épouser toutes les postures. Rien n'est vraiment ce qu'il paraît. Ils placent l'intime au coeur de leur travail, le danseur est un corps de signes à déchiffrer.
Et les corps, eux, ont encore beaucoup à dire.

TAXI BROUSSE : NAVETTE GRATUITE DU THÉÂTRE DES CORDES À LA HALLE AUX GRANGES

22:30 ::: HALLE AUX GRANGES ::: CCN

«QUELQU'UN VA DANSER...»

Conception, chorégraphie et interprétation:::
Radhouane El Meddeb:::
Texte et narration:::
Camille de Toledo:::
Scénographie:::
Annie Tolleter:::
Lumières:::
Xavier Lazarini:::
Sonographie:::
Stéphane Gombert:::
Costumes:::
Cidalia Da Costa:::
Conseil chorégraphique:::
Trisha Bauman:::
Sous le regard de:::
Mathilde Monnier:::
Héla Fattoumi:::
durée:::55 mn:::

Production déléguée:::La Compagnie de Soi
Coproduction:::Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Centre Chorégraphique National de Caen / Basse-Normandie, Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Évry et de l'Essonne, Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon, avec le soutien de l'ARCAL, du Centre National de la Danse – Pantin pour le prêt de studio, de l'association Beaumarchais.

La Compagnie de soi (France/Tunisie)

« Voici ma voix, mon corps, mon reflet ». Le « moi » mis en jeu dans chacune de ses pièces est une identité aux reflets multiples. Seul sur scène, dans un espace dépouillé, il fait revenir à lui des présences aimées, convoque un monde tissé des matériaux, des images, des fantômes, des textes qui le constituent. De phrases, d'associations - extraites au terme d'une fouille profonde – il fabrique des fragments d'histoire, cherchant à leur donner la plus grande résonance. Le corps, à force de concentration, devient un alambic qui distille les souvenirs, qui donne forme aux gestes, qui articule les mots intérieurs. Sa danse est une manière de façonner une pensée, de lui donner un temps pour parvenir au plus ténu : à ce qui reste, à ce qui laisse une trace. Au terme de cette confrontation avec soi-même, avec la vérité et l'illusion – il y a peut-être un élan pour revenir à cette rumeur, cette écume de soi : juste quelqu'un, quelqu'un qui va danser.

SAMEDI 6 DÉCEMBRE 19:00

HALLE AUX GRANGES ::: CDN

«ÂATABA» :::(Le seuil, en arabe)

Compagnie Anania / Taoufiq Izeddiou (Maroc)

Chorégraphie et espace:::Taoufiq Izeddiou
Interprètes:::Ahlam Ettamri:::Hassania Himmi:::Marjorie Moy
Amal Naji:::Manolie Soysouvanh:::Sabah Zaidani
Création sonore:::Guy Raynaud:::Création lumière:::Laurent Matignon
:::durée:::65 mn:::

Production : Compagnie Anania:::Coproduction : Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Service culturel de l'Ambassade de France (Rabat), ARCADI, Centre national de la danse, Culturesfrance:::Avec le soutien de la Mairie de Cahors, du Centre chorégraphique national de Caen / Basse-Normandie, Arts Movies Africa, de l'Ecole des Sables (Sénégal) et de Operaestate Festival Veneto (résidence).

Chorégraphe entre deux rives, le Maroc et la France, Taoufiq Izeddiou a constaté lors de ses séjours à Marrakech l'émergence de nouveaux lieux destinés à la fête, à la libération du corps. Il est parti en exploration dans les sous-sols... Sous-sols de notre vie sociale, mais aussi sous-sols de l'âme, où se crée un lien social dérobé au regard ; lieu de la rencontre, de la solitude, où se montre un rapport au corps différent. En s'imprégnant de ces gestes, les cinq danseuses revisitent les états physiques qui s'inventent dans les sous-sols - non pas pour les reproduire mais pour continuer à chercher de nouvelles interprétations de la danse contemporaine au Maroc. Le corps des cinq interprètes devient un seuil, une porte ouverte sur le mélange des usages, des rites, des attitudes et des musiques.

20:30 HALLE AUX GRANGES CCN

« Le diwan de Biskra »

Soirée organisée en partenariat avec les arts improvisés

Chant, quarkabou, percussions:::
Bachir Temtaoui:::
Chant, guembri, percussions:::
Lazhar Temtaoui :::
Chœurs, quarkabou:::
Mohamed Lamine Temtaoui:::
Issam Salem:::
Chœurs, percussions:::
Sadek Temtaoui
Choeurs, percussions, quarkabou:::
Okba Soudani:::
Direction, guitare, chœurs:::
Camel Zekri:::
durée:::80 mn:::

Les Arts improvisés / Camel Zekri (France/Algérie)

Le diwan de Biskra appartient à la grande tradition des cérémonials Gnawas du Sud Algérien. Diwan signifie assemblée en arabe. La cérémonie porte également le nom, en langue hejmi, de l'instrument maître Benga, tambour qui joue le rôle d'improvisateur. Diwan, Benga… Ces deux mots portent en eux le coeur de la cérémonie : la rencontre de l'Afrique noire et de l'Afrique blanche ; une assemblé de musiciens, de femmes et d'enfants réunis dans une maison, le jour et la nuit ; un son de tambour appelant la musique et les chants qui entraînent à leur tour la danse, une sorte d'opéra sahélien. L'ensemble du diwan de Biskra en un véritable groupe dont la musicalité, la cohésion et la puissance ne cessent d'étonner, des deux côtés de la Méditerranée.

ENCORE PLUS D'AILLEURS

29 + 30 NOVEMBRE DE 14:00 À 17:00

STAGE DE DANSE CONTEMPORAINE AVEC ANDRÉYA OUAMBA

1975, naissance à Pointe-Noire, la cité du pétrole. Puis Brazzaville et les premiers pas de danse, pas du traditionnel, du nouveau, de l'ailleurs marquée par une première rencontre déterminante, celle de Chrysogone Diangouaya et de son Ballet-Théâtre Monana. Andreya intègre la compagnie et devient assistant du chorégraphe. En 1995, naît l'Haleine, une première pièce qui remporte le premier prix du Concours Mabina. En 1999, Andreya est invité à l'École des Sables de Germaine Acogny, il y travaille avec Carlos Orta, Flora Théfaine et Avi Kaïser. Il s'installe au Sénégal et fonde sa compagnie. Deux ans plus tard, il met en scène son histoire personnelle dans Pluriel sélectionné aux 4e Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien à Madagascar. En 2002, Andreya est invité à l'Atelier du monde à Montpellier, sous la direction de Bernardo Montet et Susan Buirge qui l'accueille depuis régulièrement à Royaumont. La même année, il travaille à Dakar avec le chorégraphe américain Reggie Wilson qui signe pour lui un très beau solo, Tales from the Creek.Avec Pression (2003), Andreya trouve son chemin en une gestuelle aiguë, précise, fragmentée, et affirme ses partenaires, notamment la danseuse sénégalaise Fatou Cissé, fidèle depuis Pluriel et avec qui il crée un duo Impro-visé 1er prix des 6e rencontres chorégraphiques d'Afrique et de l'Océan indien et poursuit une tournée internationale. Il multiplie les créations design pour le choix, palabre et contre poids.

AU CCN / HALLE AUX GRANGES 13 RUE DU CAREL CAEN
TARIF UNIQUE 35 EUROS STAGE OUVERT AUX AMATEURS ET AUX PROFESSIONNELS

LA DANSEUSE D'ÉBÈNE

SAMEDI 6 DÉCEMBRE À 16:00

Café des Images Hérouville-Saint-Clair (02 31 45 34 70)

De Seydou Boro :::2002 :::52 minutes :::documentaire :::VO sous-titrée en français

Production : Les Films Pénélope, Muzzik, Sahélis productions

Formée à l'école Mudra de Dakar fondé par Maurice Béjart, Irène Tassembédo a créé le Ballet National du Burkina, avant de rejoindre la France. Par son authenticité et les anecdotes qu'elle conte, la chorégraphe donne vie à la danse africaine offrant un regard éclairé sur la richesse de ses formes traditionnelles et contemporaines. Un portrait filmé par le chorégraphe Seydou Boro, drôle et sensible, où derrière l'humour pointe la réalité du choc culturel qu'elle a vécu. Irène Tassembédo se fait le porte-parole du passé et de l'avenir, étroitement entrelacés.

À l'issue de la projection, rencontre avec Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, Chorégraphes et Directeurs du CCNC/BN.

CHEZ NOS VOISINS

Chez Rosette / Compagnie Donko Seko / Kettly Noël

Mardi 2 décembre 2008:::20:30:::Théâtre du Préau / Vire (Centre Dramatique Régional):::renseignements / réservations 02 31 66 16 00
Jeudi 4 décembre 2008:::21:00:::Théâtre Duchamp-Villon / Hangar 23 / Rouen:::renseignements / réservations 02 32 18 28 10

Poussières de sang / Compagnie Salia nï Seydou

Mardi 2 décembre 2008:::20:30:::Le Volcan / Scène Nationale du Havre:::renseignements / réservations 02 35 19 10 10 / 11
Jeudi 4 décembre 2008:::19:30:::Théâtre de la Foudre / Scène Nationale Petit-Quevilly:::renseignements / réservations 02 35 03 29 78

« LA DÉTENTE » LE BAR DU FESTIVAL

Un bar sera à votre disposition durant le festival, ouvert à partir de 18:00 à la Halle aux Granges du CCN. Vous pourrez y trouver une restauration légère en patientant avant ou entre les spectacles, et pouvoir ainsi croiser les artistes du festival autour d'un verre.

TAXI BROUSSE

Navette gratuite permettant de vous déplacer d'un lieu à l'autre

FESTIVAL MODE D'EMPLOI

MARDI 2 DÉCEMBRE

ESPACE JEAN VILAR/IFS 19:30 Tournée des lauréats « Danse, l'Afrique danse »
Soirée en collaboration avec l'Espace Jean Vilar/Scène conventionnée à Ifs
« Karahano » Inzalo Dance and Theatre Compagny
« Ndjila na Ndjila, d'une route à l'autre » Compagnie Baninga
« J'accuse » Pape Ibrahima Ndiaye dit Kaolack

MERCREDI 3 DÉCEMBRE

HALLE AUX GRANGES/CDN 19:00 « Contre-poids » Compagnie 1er Temps
suivi de « Corps alliés » Compagnie Li-Sangha
CARGÖ/CAEN 20:30 « Babemba » Compagnie Faso Danse Théâtre
HALLE AUX GRANGES/CCN 22:30 « O samba, do criou lo doido » Luiz de Abreu

JEUDI 4 DÉCEMBRE

HALLE AUX GRANGES/CCN 19:00 « Par la danse se faire universel » Table ronde animée par Gérard Mayen
HALLE AUX GRANGES/CDN 20:30 « Danse de pièze » Compagnie Héla Fattoumi/Éric Lamoureux
HALLE AUX GRANGES/CCN 22:30 « Le Cri » Compagnie Nacera Belaza

VENDREDI 5 DÉCEMBRE

HALLE AUX GRANGES/CDN 19:00 « Palabre » Compagnie 1er temps
THÉÂTRE DES CORDES/CAEN 20:30 « Vu » Compagnie Chatha
HALLE AUX GRANGES/CCN 22:30 « Quelqu'un va danser... » La Compagnie de Soi

SAMEDI 6 DÉCEMBRE

HALLE AUX GRANGES/CDN 19:00 « Aataba » Compagnie Anania
HALLE AUX GRANGES/CCN 20:30 « Le diwan de Biskra » Camel Zekri
en collaboration avec l'Association Les Arts Improvisés

ET À DEAUVILLE THEATRE DU CASINO LE 1ER DÉCEMBRE
Renseignements/réservations 02 31 14 02 14
ET À CHERBOURG LE TRIDENT/SCENE NATIONALE LES 5 ET 6 DÉCEMBRE
Renseignements/réservations 02 33 88 55 55

LE PASS'DANSE D'AILLEURS 30 EUROS SEULEMENT !

Accès à tous les spectacles du festival, dans la limite des places disponibles (réservations obligatoires)

Plein tarif 10 euros / Tarif réduit*6 euros

*Tarif réduit pour les scolaires, étudiants, cartes sénior, professionnels du spectacle, demandeurs d'emploi, handicapés
Le CCNC/BN accepte les cart@too spectacle de la région Basse-Normandie

LA BILLETTERIE Sur place > Orchestre de Caen / Conservatoire de Caen, 1 rue du Carel
du lundi au vendredi de 10:00 à 13:00 et de 14:00 à 18:00 / samedi de 10:00 à 12:00
Par téléphone > 02 31 30 46 86
Par correspondance > Orchestre de Caen / Conservatoire / 1 rue du Carel 14000 Caen
Sur internet www.fnacspectacles.com
Le soir même sur les lieux de représentations 30 minutes avant le spectacle

LES LIEUX DU FESTIVAL

Espace Jean Vilar – Scène conventionnée / Square de Niederwern à IFS Billetterie 02 31 82 69 69
Centre Chorégraphique National de Caen / Halle aux Granges 13 rue du Carel à Caen
Centre Dramatique National de Caen / Halle aux Granges 11 rue du Carel à Caen
Théâtre des Cordes, 32 rue des Cordes à Caen
Le Cargö, 9 cours Caffarelli à Caen
Café des Images, 4 square du théâtre à Hérouville-Saint-Clair

NOS PARTENAIRES

Le Ministère de la Culture-DRAC Basse-Normandie, la Région Basse-Normandie, la Ville de Caen, les départements du Calvados, de la Manche et de l'Orne::L'Office National de Diffusion Artistique, Culturesfrance::L'Espace Jean Vilar/Scène conventionnée, le service culturel de la Ville de Deauville, le Trident-Scène nationale de Cherbourg, le Cargö, le Théâtre de Caen, l'Orchestre de Caen, le Conservatoire de Caen::le Café des Images::La Fnac, Twisto, les Inrockuptibles::Le festival Danse d'ailleurs s'inscrit dans l'année européenne du dialogue interculturel::Fondation Génération @venir::République du Congo

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN / BASSE-NORMANDIE
CCNC/BN::10 Rue Pasteur::BP 75411::14054 CAEN Cedex 4::Tél 02 31 85 73 16::Fax 02 31 85 83 90
Renseignements festival 02 31 85 83 95::info@ccncbn.com/www.ccncbn.com

LICENCES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES N° 1013/6521 - N° 1/1083593 - N° 2/1083602 - © PHOTO + DESIGN GRAPHIQUE : STUDIO MARTIAL DAMILANT